

BRUT Productions

En tournage 2012-2013-2014

Sortie [1] Automne 2013

12 documentaires de 26 mn - couleurs HD
Diffusion TV Monde

Auteur / Réalisateur
Pierre RAIMOND



RÉALISATEUR

«Amine», 2005, Les Films Bul Fale

«Les Manuscrits de Chinghetti», 1998,
Les Films Bul Fale

+ Films institutionnels

CHEF MONTEUR ET RESPONSABLE ÉDITORIAL
Depuis 1999

Nombreux programmes pour la télévision
(Arte, FranceTV, Canal+, M6...)
aussi bien en fictions qu'en magazines
et en documentaires (90 mn, 52 mn et 26 mn).

+ de nombreux films institutionnels
et des documentaires distribués en salles
et en festivals.

Photographe

reportages / presse / publicité / communication
pour des ONG (WWF, Friends...)

BRUT Productions

Laurent GALMOT - 06 13 82 24 97

44 avenue du Professeur Grasset
34000 MONTPELLIER France

infos@brutprod.com

Producteur PS 12305 EDV 1500

ÊTRE(S) SOLIDAIRES

Un ÊTRE SOLIDAIRE,

c'est un citoyen mondial qui agit pour les autres habitants de la planète, en respect de leur environnement.

Qu'il soit salarié ou bénévole d'une association, ou même qu'il agisse sans structure.

Qu'il aide son voisin ou qu'il s'exile à l'autre bout de la planète.

Qu'il travaille et vive dans un pays en crise ou en paix.

Qu'il serve une cause en particulier ou qu'il lutte contre l'injustice en général.

Qu'il ait une spécialité (médicale, juridique, psychologique) ou juste sa volonté.



Quel est le quotidien de ces femmes et ces hommes qui s'engagent nuits et jours dans une lutte contre les injustices dont sont victimes leurs semblables, aussi bien dans les pays industrialisés que ceux appelés sous-développés ?

ÊTRE(S) SOLIDAIRES intentions ...

Partager une valeur essentielle à travers le monde : la solidarité. Explorer des portraits de femmes et d'hommes qui ont décidé d'aider quotidiennement leurs contemporains en difficultés.

Ré-humaniser ceux qui se battent et les bénéficiaires pour apprendre à connaître et accepter l'Autre.

Appréhender des injustices, des dysfonctionnements de nos sociétés et de notre planète ... en comprendre les circonstances et envisager des solutions. Questionner le spectateur, lui donner envie de devenir, à sa manière ...

... acteur de la survie sur terre : être(s) solidaires .

Il y a sur l'ensemble de la planète des catastrophes naturelles, des guerres, des maladies, des déséquilibres, des exclus, des opprimés, des malheureux, des oubliés ...

Même si la plupart d'entre nous est sensible à ces injustices, nous nous sentons impuissants et souvent, nous n'agissons pas.

Pourtant des mouvements de solidarité se créent, parfois à petite échelle, entre voisins, associations, des groupes se forment jusqu'à créer des ONG qui permettent d'améliorer le sort de milliers d'être humains.

Mes films se tourneront vers ces femmes et ces hommes qui ont décidé de s'engager dans une lutte contre ces iniquités. Nous découvrirons l'ordinaire de ces résistants, projetés dans l'extraordinaire des victimes au travers de leurs actions.

Allons à la rencontre de ceux qui tendent une main à l'Autre.

En m'appuyant sur les histoires de ces vies engagées, je souhaite rendre compte des actions quotidiennes ou ultimes qui prouvent que l'on peut «déplacer des montagnes» ... grâce à la volonté, à l'entraide, il reste un espoir !

Si pour moi les films de cette série sont résolument positifs, il ne s'agit pas pour autant de garder des œillères et d'avancer dans un optimisme béat : « Oui, il y a de graves problèmes ! Oui, c'est inquiétant et extrême !

Mais non, tout n'est pas joué... »

- **Angèle**, 34 ans, elle travaille dans l'édition et participe, comme bénévole, à la soupe populaire et à des "maraudes" pour soutenir les SDF à **Paris**.
- **Françoise**, 45 ans, s'est expatriée au **Mali** avec son mari et leurs enfants. Elle s'occupe des immigrants refoulés d'Europe avec une équipe de Maliens pour sensibiliser les candidats à l'immigration aux dangers et épreuves qu'ils encourent.
- **Julien**, 36 ans, avec sa camionnette, il va à la rencontre des prostituées et des SDF pour discuter et faire de la prévention des maladies dans les grandes villes en **France**.
- **Ketsone**, 33 ans, responsable d'une ONG au **Laos** qui protège et enseigne à des enfants des rues dans un pays qui vient d'ouvrir ses frontières
- **Laurence**, 34 ans, a quitté une profession confortable, pour s'engager dans une ONG où elle rejoint des réfugiés somaliens au **Kenya**.
- **Mohamed**, 30 ans, égyptien, a rejoint une organisation qui tente de protéger les "adolescents à risque" au **Caire**.
- **Marianne**, 34 ans, elle donne des cours d'alphabétisation et elle gère des potagers "illégaux" pour soutenir des familles indigentes du **Larzac**.
- **Mariam**, 42 ans, réfugiée politique, s'occupe de migrants afghans à **Paris**.
- **Sylvie et Michel**, retraités, vivent en **Guyane**. Ils parrainent un à un, des enfants « isolés » qui subissent des opérations « définitives ».
- **Torben**, 30 ans, avec des sportifs professionnels, il crée des skate-parcs dans des zones de conflits en **Afghanistan** et en **Ouganda**.

ÊTRE(S) SOLIDAIRES Première voix

Krid est un jeune thaïlandais souriant de 24 ans, quand il a du temps il joue de la guitare ou il chevauche son vélo et roule parmi les rizières en Thaïlande et au Cambodge en rêvant du Tour de France. Après ses études il est venu s'installer avec sa petite amie à Aranyaprathet. Cette ville frontalière grouille d'enfants désespérés, souvent déconnectés de la réalité à cause du "snifage" de la colle et de la misère. Ces gamins, parfois très jeunes, vivent de mendicité, vols, petits boulots et de prostitution. Krid travaille sans compter ses heures pour une ONG spécialisée dans la protection des mineurs... après s'être fait accepter par eux, il essaie de trouver des solutions pour chacun de ces enfants.

Sa guitare sur le dos Krid déambule dans les rues et les marchés à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge. Son T-shirt, marqué du logo de l'ONG "FRIENDS", est un laissez-passer aussi utile avec les douaniers qu'avec les magouilleurs de cette petite zone de non droit où se croisent commerce et trafic. Krid est là pour prendre soin des enfants des rues et les aider à se réorienter.

Chaque jour lors de ses tournées, le jeune homme s'informe sur les événements puis il repère les nouveaux jeunes qui travaillent illégalement et les clandestins en transit.

Après la prise de contact, il doit mettre en confiance ces garçons et fillettes qui ont souvent connu des atrocités. La plupart sont mineurs, beaucoup n'ont qu'une dizaine d'années et sont parfois accompagnés de leur frère ou sœur d'à peine 4 ans. Grâce à sa patience et sa bonhomie Krid a su se faire accepter. Avec sa musique, il offre un peu de détente et en profite pour donner des conseils d'hygiène, de santé et mettre en garde contre les dangers que pourraient rencontrer ces candidats à l'exode. L'idée est de faire renoncer les enfants et adolescents à aller à Bangkok où trop souvent les mêmes schémas se répètent : petite délinquance, drogue, violence, prostitution, prison...

Les équipes de FRIENDS offrent un soutien moral, des aides médicales et judiciaires. Ils aident à la (re)scolarisation et proposent des formations professionnelles. Apprendre à connaître chaque enfant et son histoire permet de chercher des solutions individuelles pour, si possible, donner les moyens à la famille de reprendre en charge l'enfant et lui rendre son enfance, son adolescence... son ingénuité.

ÊTRE(S) SOLIDAIRES descriptif (26 mn)

Chaque film sera un film humain sur une expérience humaine.

Mais au-delà des qualités cinématographiques de l'objet filmique, son efficacité sur le «grand public», ainsi que sa large diffusion seront à prendre en compte car ces films se veulent également utiles et salutaires.

Le but est d'informer ET de faire ressentir pour que le spectateur soit concerné et cherche sa façon d'être solidaire.

Ainsi, chaque documentaire sera construit en deux parties :

LE PORTRAIT EN ACTION (22 mn) :

Un portrait présentant une femme ou un homme dans son quotidien et son rapport à la solidarité dans sa vie privée et/ou professionnelle.

Immergés 24 heures sur 24, nous assisterons aux scènes de vie intime ou publique, de ceux qui s'engagent pour un meilleur présent et un éventuel avenir. Au contact de ces personnes passionnées et passionnantes, nous découvrirons entre travaux et loisirs, leurs joies, leurs doutes, leur révolte... Nous constaterons le fruit de leurs efforts sur les bénéficiaires, sans tomber dans l'émotion facile ou la compassion.

De jour comme de nuit, nous partagerons et participerons ainsi à la vie de ces acteurs sociaux, le film en sera le témoin et le rapporteur.

Comme exemples, je citerai les cinéastes documentaristes **Frederick Wiseman**, **Patrice Chagnard** ou encore **Stefano Savona**, avec la caméra témoin qui sait se faire oublier pour mieux connaître les sujets, l'environnement et qui reste à une distance juste. Sans voix off ni artifice : l'histoire, la vie se révélera d'elle-même.

L'ÉTAT DE LA SITUATION (4 mn) :

A la suite de ce portrait d'un engagé «anonyme», un texte sera lu par une personnalité, un «ambassadeur» qui prêtera sa voix et sa notoriété au service du combat mis en évidence dans le film. (Selon les premiers sujets, nous avons déjà les accords de **Stéphane Hessel**, **Gérard Depardieu**, **Nicolas Hulot**, **Augustin Legrand**, **François Morel**, **Yolande Moreau**, **Daniel Pennac**, **Pierre Rabhi**, qui nous offrent leur voix et leur soutien...)

En quelques minutes, cette voix off permettra de resituer le «combat» dont nous avons été témoins dans son contexte géographique, politique et social, d'exposer avec recul les problèmes des bénéficiaires de l'aide, d'en expliquer les causes et de proposer des issues.

Ce texte lu permettra de pointer un nouveau type de problème à chaque film en le vulgarisant afin de rendre les informations claires et non pas assommantes (famine, guerres, catastrophes naturelles, exploitation, émigration, prostitution, drogues ...) Alors que le portrait présentera une situation très spécifique, la narration pourra généraliser et faire prendre conscience au spectateur des obstacles, des solutions et lui donner des clés pour agir sans pour autant le prendre en otage par la culpabilité.

